

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Recueils et collectifs

Volume 31, numéro 1, printemps-été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11683ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

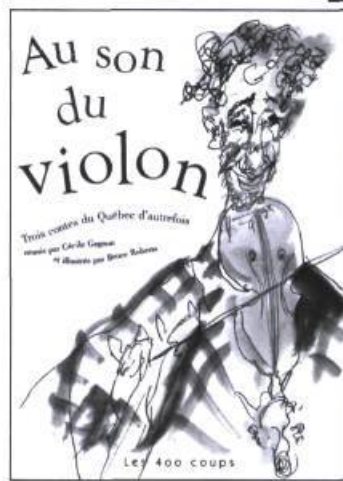
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2008). Compte rendu de [Recueils et collectifs]. *Lurelu*, 31(1), 70–71.



1 Au son du violon.

Trois contes du Québec d'autrefois

- Ⓐ CÉCILE GAGNON (ANTHOLOGISTE)
- Ⓛ BRUCE ROBERTS
- Ⓒ BILLOCHET
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2007, 56 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 17,95 \$

On connaît l'amour de Cécile Gagnon pour les contes. Cet album en réunit trois, dans lequel un violon joue un rôle primordial. Dans le premier, un violoneux, après avoir essayé de faire danser les bucherons de son campement, s'en prend aux «marionnettes», c'est-à-dire aux aurores boréales, comme les appelaient les Québécois de l'époque. Dans le deuxième, un homme, qui revient d'une veillée où il a fait danser les invités, évite une rencontre fâcheuse avec deux loups grâce à son violon. Le troisième est une histoire de Ti-Jean comme je les aime : le moins estimé des trois frères réussit, grâce à ses manières aimables et à un violon enchanté, à épouser la princesse la plus futée du royaume. Les textes sont coulants, roulants même, pourrions-nous dire, puisqu'ils maintiennent un bon rythme et prennent vie.

Les illustrations de Bruce Roberts confèrent un aspect contemporain, et résolument moderne, au contexte traditionnel des trois contes. Ses traits flous et approximatifs, nerveusement esquissés, évoquent plus qu'ils ne définissent. L'œil du lecteur doit parfois chercher avant de reconstruire la scène. La couleur, appliquée à grands traits de pinceaux, borde les éléments à la manière d'un ombrage. Ce sont elles surtout qui destinent cet intéressant ouvrage à des enfants de plus de 10 ans ainsi qu'aux adolescents.

GISELE DESROCHES, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

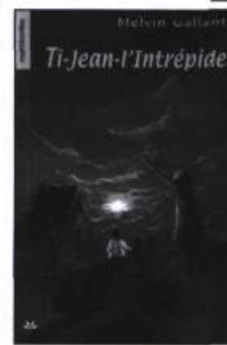
2 Ti-Jean-l'Intrépide

- Ⓐ MELVIN GALLANT
- Ⓛ MICHEL DUGUAY
- Ⓒ TI-JEAN
- Ⓒ MÉTÉORITE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2007, 232 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Après *Ti-Jean-le-Brave* et *Ti-Jean-le-Rusé*, voici un recueil de Melvin Gallant qui comporte quatre contes mettant en scène un jeune homme aux grandes qualités, d'ailleurs révélées par ces trois titres. Comme l'indique l'auteur, ces contes font partie du patrimoine acadien et suivent une structure identique dans laquelle Ti-Jean doit affronter des obstacles afin d'accéder à la liberté et à la reconnaissance. De même, dans chacun des contes, Ti-Jean doit délivrer une princesse. Ce recueil offre un heureux mariage entre le conte de fées et le conte populaire puisque Ti-Jean n'a rien du prince charmant; au contraire, homme de la terre, il est travailleur, fort et besogneux.

Dans les contes proposés, il sera vacher, navigateur, agriculteur, pêcheur, et il affrontera des lions, un serpent et même le diable en personne. Bien que venus de la tradition orale, les récits de Melvin Gallant sont marqués par le travail de l'écriture et se présentent dans une langue simple, précise et accessible; l'auteur souhaite d'abord enrichir le patrimoine culturel des jeunes en sauvant de l'oubli la mémoire collective d'un peuple. Des contes à redécouvrir donc, et à transmettre!

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial



Recueils et collectifs

3 Le temps des réjouissances

- Ⓐ COLLECTIF
- Ⓛ SUSAN GARDOS
- Ⓒ MARTINE FAUBERT
- Ⓒ CHER JOURNAL
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2007, 220 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 16,99 \$, COUV. RIGIDE

Le 1^{er} décembre 1756

«J'ai entendu papa dire qu'il avait peur que nous nous retrouvions sérieusement dans le besoin. Malgré cela, il a juré qu'il préférerait mourir de faim plutôt que de demander la charité aux Anglais qui nous ont expulsés de chez nous et nous ont déportés ici, au Maryland.» Comme Angélique Richard, fille d'Acadie, dix jeunes filles épanchent leurs pensées dans un journal intime.

Les auteurs de la collection «Cher journal» ramènent leurs personnages fictifs pour leur faire raconter un récit de Noël dans le contexte historique des romans qui les ont fait connaître. Ce recueil nous montre que «le premier Noël de l'Histoire ressemblait à celui d'aujourd'hui : une histoire de famille, de voyage, de cadeaux, de musique et de surprises»...

L'effervescence du temps des fêtes est le fil conducteur des récits. La souffrance n'est pas pour autant exclue : la «difficulté à joindre les deux bouts» est courante ici. On parle également de maladie, d'orphelins, de guerre... Ces jeunes filles qui devaient, entre autres, se déguiser en hommes pour vivre ce qui leur était interdit permettent de prendre conscience du parcours ardu qui a conduit à l'émancipation de la femme. Ce qui frappe également dans leur discours, c'est la force et l'omniprésence de la religion dans le quotidien. Une foule de réflexions à teneur philosophique complète cette formidable source de culture.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

4



5



4 Dix petites maisons bizarres

- (A) PAULE DOYON
 (C) QUÊTE ET ENQUÊTE
 (E) HUMANITAS, 2007, 76 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Auteure de quelques romans jeunesse, tels *Windigo* et *La petite fille à la robe mauve*, Paule Doyon publie ici un recueil de dix nouvelles, qui aurait gagné à murir un peu. Ces dix histoires, variations sur un même thème, celui de la maison hantée par un mystère, un fantôme ou un esprit, sont mal ficelées, mal écrites, parsemées de fautes, et pas tellement appropriées à un lectorat enfantin. Un exemple criant de produit d'édition bâclé, où personne n'a bien fait son travail.

Histoire tordue d'un garçon qui se fait camelot pour livrer un journal aux pages blanches dans une maison dont les occupants échappent à toute tentative d'identification. Récit sordide des aventures d'un couple, assassin en série de chats dont il fait des pantoufles. Enquête sur un chien supposément extraterrestre; rencontre avec une vraie sorcière un soir d'Halloween; gare hantée par des présences du passé; maison qui refuse d'être vendue ou qui pleure, presbytère et église habités par des fantômes... Chaque fois, des enfants du quartier tentent de percer le mystère de ces maisons bizarres.

Malgré quelques idées originales qui auraient pu être développées, l'ensemble du recueil souffre d'une écriture banale, lourde, maladroitement comme un premier jet. Ajoutons au tableau des chutes anodines et l'absence de vrais personnages auxquels s'attacher. Enfin, des erreurs de formulation, de syntaxe, d'orthographe et une ponctuation qui laisse à désirer décourageraient le plus bienveillant des lecteurs.

RAYMOND BERTIN, pigiste

Bandes dessinées

5 Les Débrouillards : 25 ans de BD

- (B) ISABELLE VAILLANCOURT
 (I) SERGE GABOURY, JACQUES GOLDSTYN, ANNIE HARRISON
 (E) PUBLICATIONS BLD, DÉCEMBRE 2007, N° 269, 48 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,35 \$

Jacques Goldstyn est un pilier du magazine *Les Débrouillards*. Il y est présent depuis les débuts, soit depuis janvier 1982. Afin de souligner ce quart de siècle, le numéro 269 du magazine consacre un dossier de douze pages à ce dessinateur qui, à l'origine, était géologue.

On nous y présente un photoroman de trois pages sur sa vie quotidienne, sur ses débuts dans le métier et sur sa méthode de travail. Le tout est, disons, surprenant et mérite le détour. Quelques anciennes planches sont également publiées ainsi qu'un poster et une courte entrevue, laquelle vient compléter le dossier.

L'ensemble est livré sous une forme humoristique, ce qui est très bien réussi. Malheureusement, le lecteur reste un peu sur sa faim et, outre le côté sympathique de l'initiative, il n'en apprend que très peu sur ce talentueux dessinateur. Mais cela n'a probablement pas sa place à l'intérieur des pages de la revue. C'est un livre complet que la carrière de Jacques Goldstyn appelle. Ce bouquin sera publié, j'espère, avant qu'il ait complété son demi-siècle de participation à ce magazine.

SYLVAIN LEMAY, professeur au niveau universitaire

François
Mayeux

Conseiller en
Bande Dessinée

Découvrir
le

9^e Art

ou comment
redécouvrir

la
Bande
Dessinée

Ateliers
et
conférences

10585 rue Laverdure
Montréal
(Québec) H3L 2L6
Téléphone:

(514) 387-5755

francoismayeux@videotron.ca